DE QUEBEC A JERUSALEM.

(Continué de la page 380 du Vol. XIII)

Il convenait de commencer nos visites par celui-là même qui nous donnait l'hospitalité. C'est donc au Couvent de S. Sauveur, résidence des RR. PP. Franciscains, que nous portons d'abord nos pas, pour saluer leur supérieur, le Révérendissime Père Custode.

Au sortir de Casa Nova, nous prenons la gauche, puis à quelques pas seulement, nous tournons à droite pour entrer, en descendant quelques marches, dans une rue couverte, simulant un porche, au milieu duquel s'ouvre à gauche la porte qui donne entrée dans le Couvent. Nous montons un escalier pour suivre le corridor qui nous conduit au salon du Couvent, où le Révérendissime Père Custode fait ses réceptions.

C'est le Père Vicaire, le T. Rév. P. Frédéric de Ghyvelde (1) qui nous sert d'introduit. J'étais bien éloigné de penser alors que j'aurais, quelques mois plus tard, le plaisir de rencontrer ce même Père en Canada, et bien plus, l'honneur de l'héberger dans mon humble demeure.

Le salon du Couvent est à peu près disposé comme celui de Casa Nova, quoique un peu plus simple. C'est une grande salle rectangulaire, avec le milieu libre, et des divans disposés le long des murs. Le Custode, le Révme. P. Guido, est de haute stature, encore dans la force de l'âge, et de figure tout-à-fait avenante. Quoique Italien de naissance, il parle facilement et très correctement le français. Il m'a paru en tous points digne de la haute position qu'il occupe ; car bien que depuis quelques années il y ait un Patriarche latin à Jérusalem, seul le Supérieur des Franciscains est

(1) Ghyvelde est une petite ville de France, sur les confins de la Belgique, où est né le Père Frédéric. Comme les noms de saints que prennent les franciscains en entrant en religion, pourraient, en se répétant, créer de la confusion lorsque ces religieux viennent à changer de couvent, on ajoute d'ordinaire le nom de leur lieu de naissance à celui qu'ils portent en religion.